

La place de la littérature de jeunesse dans l'acquisition des compétences de compréhension/interprétation au cycle 3

Conférence de Madame **Françoise LAGACHE**

Mercredi 18 octobre 2017 – Lycée A. Briand-Evreux

A La littérature pour la jeunesse: quel fonds?

- Un domaine étendu et flou
 - **XIXe siècle**, la constitution d'un premier fonds: œuvres patrimoniales et classiques, illustrées – 1ères œuvres adaptées : Comtesse de Ségur, Verne
 - **XXe siècle**, des genres et des formes de plus en plus variés:
L'illustré (plus tard la BD) - Les séries – Le roman – L'album - Le théâtre et la poésie - La fantasy...
- Des constantes spécifiques:** L'image (« l'émotion esthétique ») – Le livre miroir – L'intention de formation morale (« l'émotion morale »)

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

La **littérature jeunesse est relativement récente**. On en parle depuis le 19^e siècle avec la constitution d'œuvres patrimoniale et l'édition de certaines œuvres.

Contes de Grimm, fables de la Fontaine, ...etc.

On retrouve ce fond dans les listes du ministère. Il est considéré comme essentiel à la culture des enfants.

Des auteurs comme Jules Verne commencent à écrire pour la jeunesse.

Les invariants des albums : Images (émotion esthétique), le livre miroir (l'enfant se reflète, il se retrouve dans l'album), l'intention de formation morale (la question des valeurs fondamentale dans la littérature, Cf. Yves Bonnefoy).

⇒ Vivre une expérience grâce à la littérature.

XXe siècle : on voit apparaître des genres de plus en plus variés, une collection dédiée à un public bien identifié. Il y a une hiérarchie dans ces œuvres.

Les albums connaissent un essor après la seconde guerre mondiale.

Certaines éditions ont trouvé « une seconde jeunesse » grâce à la publication des œuvres pour la jeunesse.

La poésie : le fond est assez conséquent. Recueil de poèmes d'un seul poète destiné à la jeunesse : concept assez récent.

⇒ Les élèves doivent rencontrer des genres divers et variés, comme la poésie (lecture de recueil de poèmes).

B La littérature dans les programmes

- Avant 1995: la lecture, un ensemble d'habiletés techniques et de stratégies
- 1995: apparition du « goût de lire » (visée sociale) par la découverte, la manipulation des livres ; les BCD
- 2002: entrée d'un enseignement explicite de la littérature: construire une didactique de la littérature – les documents d'application – les listes [page sv]
- 2008: insistance sur la « culture partagée » - lire et rendre compte de ses lectures – en 6^{ème}, la lecture cursive

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

Avant 95, **il n'y avait pas de traces de littérature**. C'était davantage un ensemble de stratégies et habiletés techniques que les élèves devaient mettre en œuvre pour savoir lire.

1995 : Premier **programme qui parle de la littérature**. On parlait alors de « goût de lire ». Les enseignants se devaient de donner le goût de lire à leurs élèves. C'est très complexe, c'est très lié à une approche personnelle. Ça signale une préférence. C'était très ambitieux et presque impossible à faire dans une classe : découverte, manipulation des livres, BCD, ...etc

Il n'y avait pas d'apprentissage de la littérature. C'était **le bain de livres**, une rencontre avec les enfants et les livres.

2002 : Programme extrêmement difficile à mettre en œuvre. On demandait un **haut niveau d'enseignement de la littérature**. En 2002 on s'est dit que le fossé venait du fait qu'il n'y avait pas d'enseignement de la littérature. Les groupes de recherche se sont alors mis en place pour élaborer les programmes.

2008 : Programme beaucoup moins ambitieux. Culture partagée.
⇒ On revient au programme de 95.
La littérature de jeunesse fait son entrée au collège en tant que lecture cursive.

Les choix des programmes 2016

- 2016 : une plus grande exigence en lien avec les changements de cycles – implications du nouveau cycle 3 – une intégration forte des résultats de la recherche – les ressources eduscol
- 8 genres sont retenus mais le récit...
- Le rapport **texte – image** devient un objectif d'apprentissage
- Il s'agit à la fois de construire **des connaissances sur les genres** (fonctionnement et caractéristiques), de saisir **les enjeux** de la littérature et de percevoir comment et en quoi elle contribue à **la formation personnelle du lecteur**.
- La **réception** du texte est fortement soulignée avec la notion d'**expérience** du lecteur (V. Jouve, 1995; M. Macé, 2011).

→ des choix directement issus de la recherche que l'on trouve **explicités** dans les Ressources eduscol

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

2016 : Le fait que la classe de 6^e soit englobée dans le cycle 3, cela signifie qu'il doit y avoir une continuité entre les deux degrés.

En 6^e des **thèmes** sont proposés, ce ne sont pas des intitulés. On peut, autour de la figure du monstre par exemple, construire quelque chose avec des textes patrimoniaux.

La recherche a beaucoup apporté à ces programmes, à sa structure.

Cf. Eduscol → Voir les documents (« très bien faits », souligne Mme Lagache) sur le vocabulaire :

<http://eduscol.education.fr/pid34799-cid59265/enseigner-le-vocabulaire.html>

[http://www21.ac-](http://www21.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/lyonstefoy/IMG/pdf/Elisabeth_Nonnon_111209_C_201951.pdf)

[lyon.fr/etab/ien/rhone/lyonstefoy/IMG/pdf/Elisabeth Nonnon 111209 C 201951.pdf](http://www21.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/lyonstefoy/IMG/pdf/Elisabeth_Nonnon_111209_C_201951.pdf)

Les thèmes abordés dans les programmes 2016 :

CM1/CM2

- Héros/héroïnes et personnages
- La morale en question,
- Se confronter au merveilleux, à l'étrange,
- Vivre des aventures,
- Imaginer, dire et célébrer le monde,
- Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres

6^e

- Le monstre aux limites de l'humain,
- Récits d'aventures
- Récits de création, création poétique,
- Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques.

Construire des compétences sur les genres (8 genres ont été retenus au cycle 3) :

Les outils que l'on donne, les stratégies de lecture-compréhension doivent être transférables.

Le lecteur s'attend à trouver des invariants dans un livre policier par exemple, cela lui permet d'aller plus vite dans sa lecture.

Donner des repères, des outils sur la poésie, sur le théâtre, ...etc.

Saisir les enjeux de la littérature, percevoir en quoi elle contribue à la formation personnelle. (Mieux s'approprier au milieu des autres).

La réception du texte : Compréhension, on est **du côté du lecteur**.

C La recherche sur la lecture littéraire

Le lecteur et le texte (1)

- Avec W. Iser (1976), déplacement de la figure de l'auteur vers celle du lecteur: il existe **une interaction entre le lecteur et le texte** liée à la nature même du texte:
 - a) Il est incomplet, polysémique et conduit le lecteur à la projection de ses propres représentations (la lecture est nécessairement subjective).
 - b) Il impose au lecteur des structures, des directives qui dessinent un « **Lecteur modèle** » auquel le lecteur répond obligatoirement.
- Lire un texte littéraire, c'est donc **instaurer une collaboration avec le texte**. Cette **collaboration créative** serait à la base du plaisir de la lecture.

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

(C) Le lecteur et le texte (suite)

- Jauss (1972-1975) va plus loin: l'œuvre **prend place dans le système de références du lecteur**, dans sa connaissance des genres, des styles, de l'histoire littéraire...
- Par conséquent, le texte résonne avec la culture du lecteur, c'est **l'horizon d'attente**.
- Cependant, le texte ne produit pas de simples impressions subjectives chez le lecteur mais une **perception guidée par le texte**. A côté des « droits » du lecteur, il existe donc des « droits » du texte.
- Cette idée par être enrichie par la notion de *bibliothèque* (J. M. Goulemot, 1985)

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

(C) Le lecteur et le texte (suite)

- Umberto Eco (1979) reprend l'idée que le texte est rempli d'espaces blancs et réclame la coopération du lecteur (le **Lecteur modèle**).
- Il l'enrichit avec la notion d'**encyclopédie du lecteur** (1990). Sans savoirs « encyclopédiques » suffisants, la créativité collaborative ne peut pas s'exercer.
- Il ouvre la question de l'**interprétation** avec la catégorisation: textes fermés », « textes ouverts » (ou « résistants »), « l'aventure interprétative ».
- Il s'agit là d'approches structurelles, sociologiques, qui vont rencontrer des critères psychologiques et déboucher sur **la notion de sujet**.

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

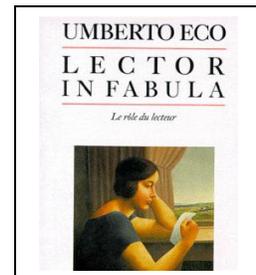
Cf. Umberto Eco et C. Tauveron

Il y a des blancs dans le texte. Le texte est polysémique, il conduit le lecteur à la projection de sa propre représentation.

Le lecteur modèle (Umberto Eco) : c'était au lecteur de se mettre dans la peau du lecteur modèle. C'est intéressant car **on s'intéresse enfin au lecteur**.

<https://www.ebook-gratuit.co/umberto-eco-lector-in-fabula/>

Lire un texte, c'est instaurer une relation avec le texte lui-même.



Jauss : l'œuvre prend place dans le système de référence du lecteur

<http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/theories-litteraires/reception/h-r-jauss-esthetique-de-la-reception>

« L'une des idées fondamentales sur lesquelles se construit la théorie de la réception est celle de l'inscription de la figure du lecteur dans l'œuvre : celle-ci crée une attente car elle s'insère nécessairement dans un contexte de références, de caractéristiques, de systèmes de valeurs. Ainsi, la réception de l'œuvre est-elle guidée par les attentes créées par les œuvres antérieures. Le lecteur dont parle H.R. Jauss est un lecteur ordinaire qui goûte le texte et garde en mémoire cette expérience lorsqu'il fait une interprétation réflexive.

La notion d'horizon d'attente, qui vient de Husserl, joue un rôle essentiel dans la théorie de la réception : pour comprendre l'effet d'une œuvre, il est nécessaire de reconnaître l'horizon antécédent avec ses valeurs. En effet, une œuvre se situe en continuité ou en rupture par rapport à une tradition et l'expérience des lecteurs renvoie à la perception d'une conformité ou d'un écart par rapport à cette tradition. »

Jean Starobinsky (Extrait de la préface de l'ouvrage de Jauss, Gallimard, 1972)

La façon dont on entre en résonance avec l'intention de l'auteur, le texte et la culture du lecteur est variable en fonction du lecteur.

Le texte ne produit pas que de simples projections subjectives. Il y a aussi les droits du lecteur imprimés par l'auteur. Il y a une perception guidée par le texte.

⇒ Tous les élèves doivent avoir accès à cette richesse des genres avec leurs difficultés inhérentes.

(C) De la lecture subjective au sujet lecteur

- La notion de **lecture subjective** vient de l'idée que le lecteur est **réel** et que le texte se plie à la lecture qu'en fait chaque lecteur (naïve, savante, distancée...). C'est ce qui explique que les **expériences de lecture** soient différentes.
- La notion de **sujet lecteur** va plus loin: elle instaure 3 figures de lecteur: le **lecteur réel** = qui tient le livre, le **lu** = qui laisse pleine liberté à sa faculté d'immersion dans le texte (imaginaire, identification, émotions: le lecteur adopte une posture fictionnelle) et le **lisant** (qui a conscience des procédés du texte: la littérature est mise en scène du lgge). (Michel Picard, 1986)

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

La notion de lecture subjective.

Le lecteur est réel, c'est une personne. Le texte se plie à la lecture qu'en fait le lecteur.

Michel Picard

« À la différence des modèles de Wolfgang Iser et Umberto Eco, qui mettent en œuvre un lecteur abstrait, Michel Picard, dans une perspective psychanalytique, s'intéresse au lecteur réel, empirique. " Le vrai lecteur a un corps, il lit avec "6, écrit-il, soulignant les réactions sensibles du lecteur aux sollicitations du texte. Pour décrire la réception des textes, Picard se réfère au modèle du jeu qui peut se présenter sous deux formes : le " playing ", qui renvoie aux jeux de rôle ou de simulacre fondés sur l'identification à une figure imaginaire, et le " game " qui désigne les jeux de stratégie, à caractère réflexif, comme le jeu d'échecs. Le playing " s'enracine dans l'imaginaire du sujet " alors que le « game » réclame la mise à distance. La lecture implique donc ces deux types de jeux, identification et distanciation, toutes deux requises et cadrées par le texte. » Annie Rouxel, 2014

⇒ Ce que l'on demande aux élèves, c'est de tenir des discours sur la littérature. C'est très difficile. (Activités méta qui permettent d'objectiver ce qu'on lit et être capable de tenir des discours dessus).

Voir aussi : [Qu'entend-on par lecture littéraire ?](#)

Annie Rouxel, maître de conférences en littérature et didactique, Centre d'étude des littératures ancienne et moderne, Université de Rennes-II et IUFM de Bretagne.

<http://eduscol.education.fr/cid46315/qu-entend-on-par-lecture-litteraire%C2%A0.html>

[Lire, comprendre, apprendre](#) (rapport CNETCO)

<https://www.cnesco.fr/fr/lire-comprendre-apprendre/>

D La compréhension du texte littéraire Quelles compétences ?

- * Identifier **les informations** importantes (par ex., qui parle, dans le récit, dans les dialogues...)
- * Mémoriser **les informations** importantes pour construire la cohérence globale
- * Mobiliser **ses connaissances** lexicales et syntaxiques en contexte
- * Faire **des inférences logiques** [Cunningham, 1987] : Mettre les informations en lien (par ex., les dénominations d'un personnage)
- * Faire **des inférences de liaison** (repérer et mettre en relation les liens logiques et chronologiques (par ex. les connecteurs)
- * Faire des inférences **pragmatiques** (mettre le texte en lien avec ses connaissances (du monde, des autres...))

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

(D) L'interprétation du texte littéraire Quelles compétences ?

Investir le texte en tant que **sujet lecteur** / Percevoir le texte littéraire comme **un espace de formation personnelle**

Identifier **le type et / ou le genre** du texte et le mettre en relation avec d'autres lus antérieurement pour **l'inscrire dans une histoire, une culture...**

Saisir **les enjeux** du texte (les effets qu'il cherche à produire, comment il dialogue avec le/les lecteur/s...)

Mettre à jour **les systèmes de valeurs** en jeu (J. L. Chiss)

Mettre des indices en relation (**inférences** pragmatiques (hypothèses) et créatives (subjectives)

L'interprétation se définirait comme une relation au texte entre investissement du lecteur dans ce qu'il lit et capacité à expliciter ce qu'il vit dans sa lecture.

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

Interprétation :

Investir le texte, mettre en relation avec d'autres textes lus, mettre à jour les valeurs sous-tendues par les textes, mettre des indices en relation (inférences pragmatiques).

L'interprétation se définirait comme une relation au texte entre investissement du lecteur dans ce qu'il lit (subjective, émotionnelle).

→ **Quel type de lecteurs je forme ?** Quelle place je donne au sujet lecteur ? Est-ce que vous anticiper la rentrée au 6^e ? Etes-vous déjà allé voir les manuels de 6^e ?

→ **Des pratiques de classe :**

Importance de l'oral.

Activité de partage. Faire entendre comment les autres comprennent.

Donner aux élèves deux ou trois questions à préparer, préparer des réponses, des discours avant de proposer le texte aux élèves. Ils deviennent alors des personnes ressources.

Le partage sur la littérature, la manière dont on a compris le texte, entendre que les autres n'ont pas perçu le texte de la même façon que nous est très important.

La littérature peut être un espace où la parole se libère.

E Conséquence 1 Trois axes à articuler: Compréhension / Interprétation / Formation littéraire et personnelle

Un axe **Lecture et compréhension** : de TEXTES de toutes sortes (y compris littéraires) et de documents plus complexes

Comprendre: percevoir le sens de (un message, un ensemble de signes...) →
décodage du système de signes + accès au sens inscrit

Un axe **Interprétation**: surtout de TEXTES LITTÉRAIRES

Interpréter: expliquer, rendre clair ce qui est obscur dans un texte; tirer une signification de qqch → mise à jour de l'implicite + projection et investissement du lecteur

Un axe **Formation littéraire et personnelle** (les entrées de culture littéraire et artistique) : à travers des ŒUVRES LITTÉRAIRES COMPLÈTES

→ prise en compte du sujet lecteur

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

Rattacher sur la question des enjeux

A quel genre ? Comment je le sais ?

Etre capable de dire ce que l'auteur a voulu dire ?

5 lectures dans l'année

Parcours avec un seul axe, par exemple j'interroge, le parcours de personnages.

Travailler la question du point de vue.

C'est trois/quatre semaines maximum. On ne fait pas de lecture d'extrait.

(E) Conséquence 2 L'importance des genres

- Le genre est **la base d'orientation** indispensable pour l'enseignement de la littérature.
 - Prendre conscience que tous les textes littéraires appartiennent à un genre
 - Avoir des repères autour des genres pour **construire plus facilement un horizon d'attente**.
- Les programmes de cycle 3 prescrivent **un enseignement explicite des genres** : les élèves doivent construire des compétences sur tous les genres.

Ainsi dans *Mandarine*...

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

(E) Conséquence 3 Les entrées de culture littéraire et artistique

- Ne sont pas des objets d'étude ni des contenus de formation
 - Elles mettent en lumière **les finalités** de l'enseignement de la littérature (accès de tous à la culture, ouverture aux autres et au monde...)
 - Elles définissent **les enjeux littéraires** (culturels, esthétiques, moraux) et **de formation personnelle** (donnent sa place au sujet lecteur)
 - Elles organisent l'étude des œuvres, majoritairement autour des genres
- **Sur des œuvres complètes**: le parcours de lecture

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

F Quels textes? Quels dispositifs?

- **Les textes:**

Place des textes patrimoniaux / classiques (Italo Calvino)

Choix entre extraits / Œuvres complètes

Niveau de difficulté / proximité avec les élèves (langue, univers représenté, rupture avec l'horizon d'attente...)

Thématiques

- **Les dispositifs** (légitimer la culture des élèves; favoriser le partage des lectures; amener les élèves à s'exprimer sur leurs lectures...):

la lecture à haute voix (enseignant – élèves(s) – comédien) - le Carnet de lecture – le port-folio – le débat (interprétatif, littéraire, philosophique) – l'écriture – la mise en rapport avec l'œuvre d'art

- **La fréquence** (CNESCO, 2016)

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

(F) Quelles complémentarités? / Traitement des différences

*Travail sur les **stratégies** (en évitant qu'elles ne soient localisées et ponctuelles)

*Travail sur **l'autorégulation** de la lecture

→ Pour les élèves qui en ont besoin, en (très) petits groupes

→ Sur de « vrais » textes (démarche intégrative)

***Lecture orale**(par les élèves / le professeur / une mise en voix experte)

***Production de discours partagés** sur les textes

- pour objectiver sa compréhension et la consolider

- pour exprimer son interprétation et sa réception subjective du texte

* **Activités de grammaire et de vocabulaire** explicitement rattachées au sens des textes

18 octobre 2017. Evreux. Françoise Lagache.

Diapositives : Mme Françoise LAGACHE

Mise en forme et prise de notes : France

BARBOT, CPC, Evreux III

Novembre 2017